

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES AVICOLES

1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1.1. REMONTEE DES COURS DES MATIERES PREMIERES DEBUT 2012

Au premier semestre 2011, les cours des céréales ont été volatils mais sont restés à un niveau élevé. En juillet, les cours du blé ont décroché avec l'arrivée de la nouvelle récolte, puis ceux du maïs en septembre. Ces tendances baissières ont été amplifiées par le retour de la Russie et de l'Ukraine sur le marché et le bon niveau des récoltes. Compte-tenu des niveaux élevés des cours en début d'année, les moyennes annuelles 2011 du blé et du maïs restent en hausse, respectivement de 37.3 % et de 36.8 % par rapport à 2010. Depuis le début de l'année 2012, le marché cérééalier est en nette reprise (bonne demande des FAB et crainte sur les récoltes en raison de la vague de froid puis de la sécheresse), mais les cours restent cependant inférieurs à ceux du début 2011.

En 2011, les cours des tourteaux ont amorcé une lente érosion, en raison du niveau élevé de la récolte sud-américaine et de l'effrètement du dollar. Ainsi sur l'ensemble de l'année 2011, les cours du tourteau de soja se sont repliés de 3.9 % par rapport à 2010. En 2012, les cours du soja progressent fortement en liaison avec la flambée des cours du pétrole les craintes dues à la sécheresse dans la région du Rio grande Do Sul et une forte demande sur le marché mondial.

*Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)*

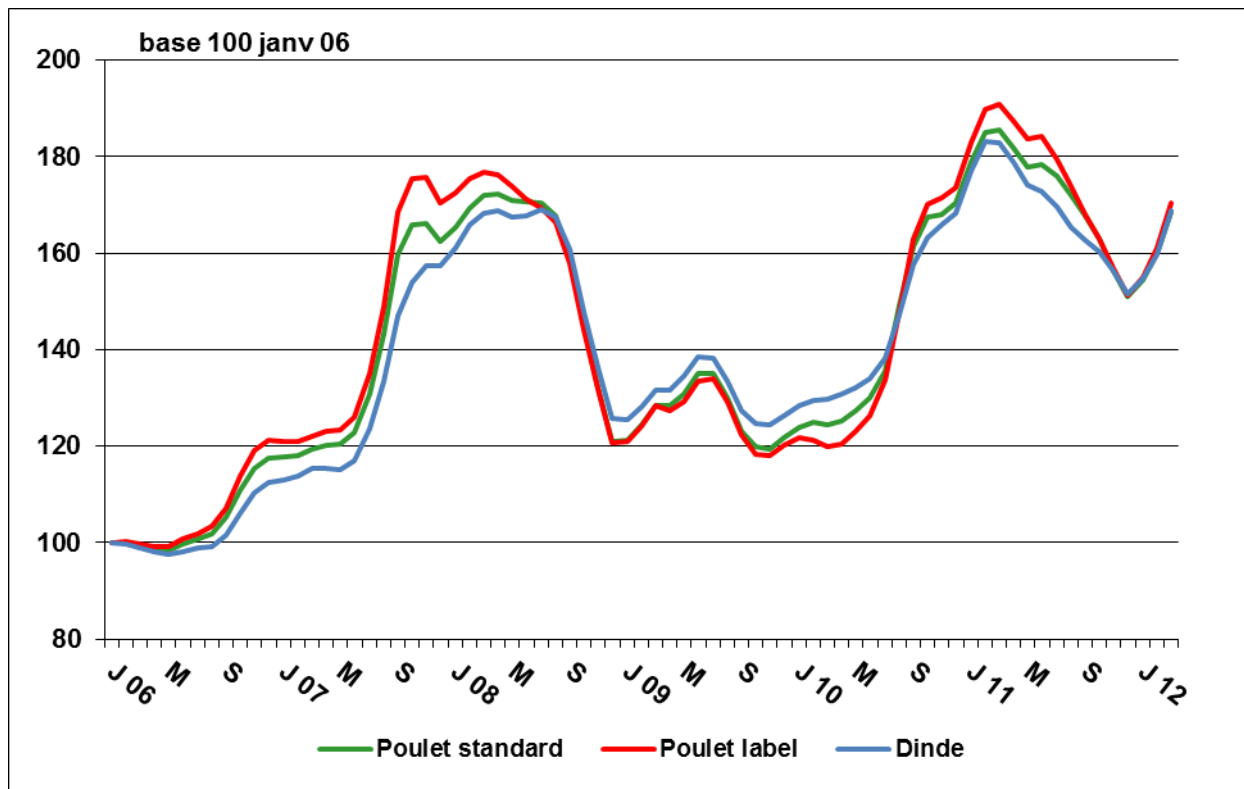


Source : La Dépêche

Dans ce contexte de flambée des matières premières, les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Bretagne, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, ont progressé en 2010, légèrement au cours du premier semestre puis fortement à partir de l'été. En 2011, les indices poursuivent leur progression et atteignent au premier semestre des niveaux record supérieurs à ceux atteints au 1^{er} semestre 2008. Une détente s'amorce depuis l'été et à partir d'octobre 2011, ils s'inscrivent tous en repli par rapport 2010. Cependant, compte-tenu des records enregistrés au premier semestre, les indices moyens annuels s'inscrivent en hausse par rapport à 2010, de 25.6 % en canard, 24.7 % en poulet label, 21.6 % en pintade, 21.4 % en poulet standard et 18.0 % en dinde.

Début 2012, les indices amorcent une remontée tout en restant inférieurs aux niveaux du premier trimestre 2011.

**Evolution des indices matières premières (coût de transport inclus rendu Ile et Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)**



Source : ITAVI

2. LE MARCHE DES VOLAILLES DE CHAIR

2.1. UNE PRODUCTION MONDIALE EN REPRISE EN 2010 ET EN 2011

Selon les estimations de la FAO datées de novembre 2011, la production de volailles dépasserait les 101 MT en 2011, soit une nouvelle progression de 3.0 %. La demande mondiale en viandes de volailles est stimulée par les prix élevés des viandes concurrentes.

La production de volailles se situe au second rang, derrière la viande de porc (110 millions de TEC, + 0.9 %/2010) mais loin devant la viande bovine (65 millions de TEC, - 1.6 %/2010).

Aux États-Unis, après une hausse de 3.3 % en 2010, la production serait en hausse plus modérée de 1.4 % en 2011, selon la FAO, passant à 19.9 MT, avec des prévisions plus pessimistes pour 2012.

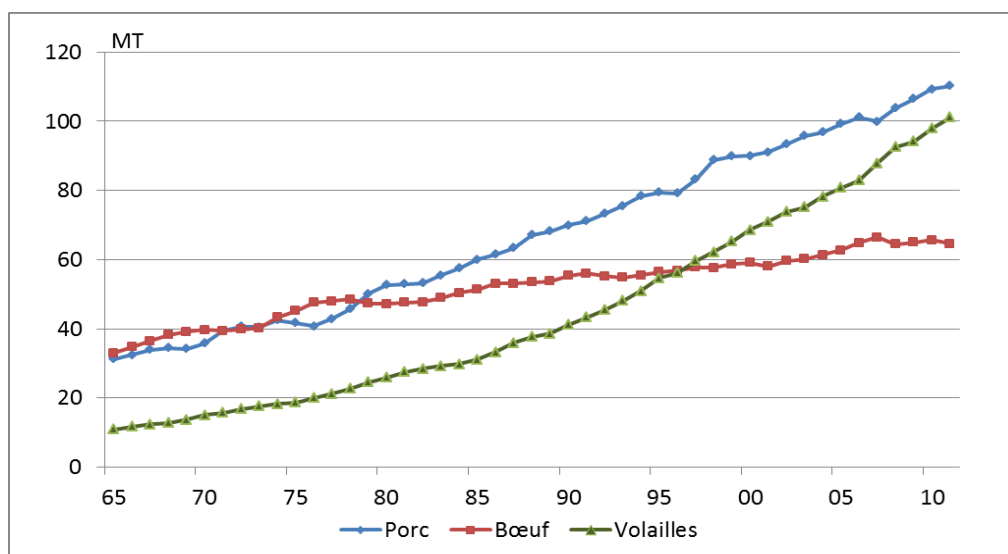
L'Amérique du Sud est la région du Monde où la progression est la plus forte, en raison d'une baisse de l'offre et de la hausse du prix de la viande bovine qui a stimulé la demande en viandes de volailles. Selon l'UBABEF, la production brésilienne de volailles a atteint 13.4 MT en 2011, en progression de 6.3 % par rapport à 2010, dont 13 MT de poulets, en hausse de 6.8 % et 305 000 T de dindes, en légère régression. Cette progression a été portée par la demande intérieure (+ 8.4 %), soutenue par la croissance économique de la classe moyenne, et la poursuite du développement des marchés d'exportation (+ 3.2 %).

En Asie, les prix élevés de la viande de porc par rapport à la viande de volailles ont favorisé un changement des consommateurs en faveur de la volaille. Cependant la croissance de la production asiatique est ralentie par la résurgence du virus de l'influenza aviaire.

La production de viande de volailles de la Chine, soutenue par une forte demande intérieure, devrait cependant enregistrer une nouvelle progression de 5 %, à 18.5 millions de tonnes en 2011, tandis qu'en Thaïlande, elle devrait gagner 4 % et s'établir à 1.3 million de tonnes, volume qui sera pour l'essentiel exporté vers les pays d'Asie.

La Fédération de Russie a bénéficié de la politique gouvernementale visant à contenir les prix de l'alimentation animale, d'une part et à restreindre les importations de volailles, d'autre part. La production atteindrait 2.9 MT en 2011, en progression de 9 % par rapport à 2010.

Evolution de la production mondiale de volailles



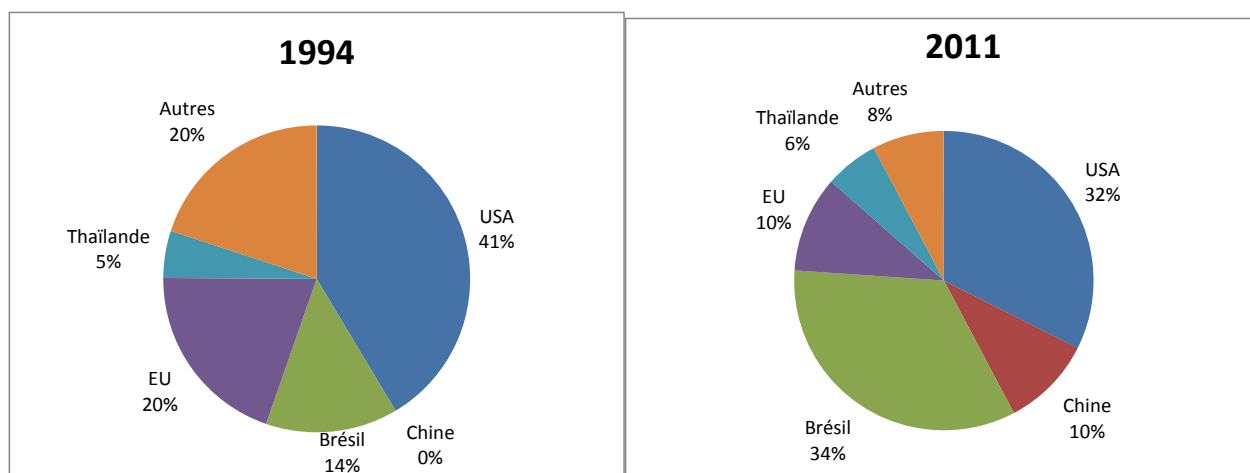
Source : FAO, novembre 2011

2.2. REPRISE DES ECHANGES INTERNATIONAUX EN 2010 ET 2011

Les Etats-Unis et le Brésil sont au coude à coude pour la place de premier exportateur mondial de volailles en volume, avec respectivement 30 % et 32 % des échanges internationaux en 2011. Cependant, en valeur, le Brésil est leader incontesté avec des exportations de viande de volailles s'élevant à 8.2 milliards USD en 2011 alors que les ventes des Etats-Unis n'atteignent que 4.9 milliards USD. L'Union européenne arrive loin derrière avec des exportations de viandes et préparations de volailles de 1.4 milliard d'€ soit 2 milliards USD.

La place de l'Union européenne dans le commerce international de volailles est en nette diminution depuis 15 ans, passant de 20 % en volume en 1994 (signature des accords de Marrakech) à 10 % en 2011.

Evolution des principaux acteurs mondiaux



Source : ITAVI d'après FAO, Commission européenne, UBABEF et USDA

D'après la FAO, les échanges internationaux de volailles (hors échanges intra-communautaires) ont dépassé les 12 millions de tonnes en 2011, en progression de 3.7 % par rapport à 2010.

Après deux années de régression, les exportations des États-Unis progressent au final de 5.4 % en volume à 3.9 MT, malgré une nouvelle baisse des ventes vers la Russie (- 34 % en volume sur les ventes de poulets). Les exportations nord-américaines progressent sur les marchés de l'ALENA (Canada, Mexique) et vers l'Asie (Hong-Kong, Corée, Taïwan et Chine).

Les exportations brésiliennes de viande de volailles dépassent les 4 MT avec 3.942 MT de poulets (+ 3.2 %/2010), 141 000 T de dindes (- 10.5 %), et 1 600 T de canards et autres volailles. Le mix produits des exportations brésiliennes de poulets était, en 2011, de 52.4 % de découpes, 38.1 % de poulets entiers, 4.9 % de viandes salées et 4.6 % de préparations. Si les ventes à destination du Proche et Moyen-Orient ont progressé de 3.5 % en volume, celles à destination de la Russie ont fortement chuté. Le marché asiatique est resté très dynamique (+ 13.4 %). Vers l'Union européenne, la progression est plus modérée (+ 2.3 % en volume). Un ralentissement des exportations brésiliennes est attendu en 2012 (+ 2 % seulement).

Selon la FAO, la Chine devrait accroître de 8 % ses expéditions de poulets cuits à destination des marchés européen et asiatique. Les exportations de volailles de la Thaïlande (poulets cuits exclusivement) devraient gagner 6 % pour passer de 659 000 tonnes en 2010 à 700 000 tonnes en 2011.

La Fédération de Russie devrait importer en 2011 quelques 480 000 tonnes de viande de volailles, selon la FAO, soit 29 % de moins qu'en 2010, en raison principalement de l'abaissement des quotas à tarif préférentiel et de l'interdiction qui frappe les importations pour des motifs de salubrité des aliments. La Russie a par ailleurs annoncé qu'elle parviendra bientôt à l'autosuffisance pour ce qui est de la viande de volailles (le taux d'autosuffisance russe serait supérieur à 80 % en 2010 vs 40 % environ il y a dix ans).

La zone Proche et Moyen-Orient et Afrique du Nord représente un marché d'importation d'environ 2 MT, qui continue à croître fortement (+ 4 % en 2011) et qui est approvisionné à 75 % par le Brésil. Au Japon, les achats de viande de volailles ont porté sur 965 000 tonnes en 2010 et devraient s'inscrire en hausse de 5.7 % en 2011, à plus de 1 MT.

2.3. PRODUCTION EUROPEENNE EN HAUSSE EN 2010 ET 2011

La production de volailles de l'UE à 27 a dépassé les 12 millions de tonnes en 2010, en progression de 3.7 % par rapport à 2009. Cette progression est due aux hausses générales dans les principaux pays producteurs, notamment l'Allemagne et le Royaume-Uni, ainsi qu'au retour de la croissance de la production française. En 2011, avec une production de 12.2 MT, la hausse se ralentit et atteint 1.1 %. Les hausses des productions française et allemande, ne compensent pas le repli de la production britannique et la quasi-stabilité des principaux pays producteurs.

La production de poulets (9.4 MT) reste la plus dynamique (+ 1.2 % par rapport à 2010), avec des hausses sensibles en Allemagne (+ 6.7 %), et en France (+ 4.1 %). Le Royaume-Uni reste le premier producteur en dépit d'un recul de 1.7 % en 2011, la France et l'Allemagne se disputent la place de second producteur devant l'Espagne dont la production se replie à nouveau en 2011 (- 1.1 %).

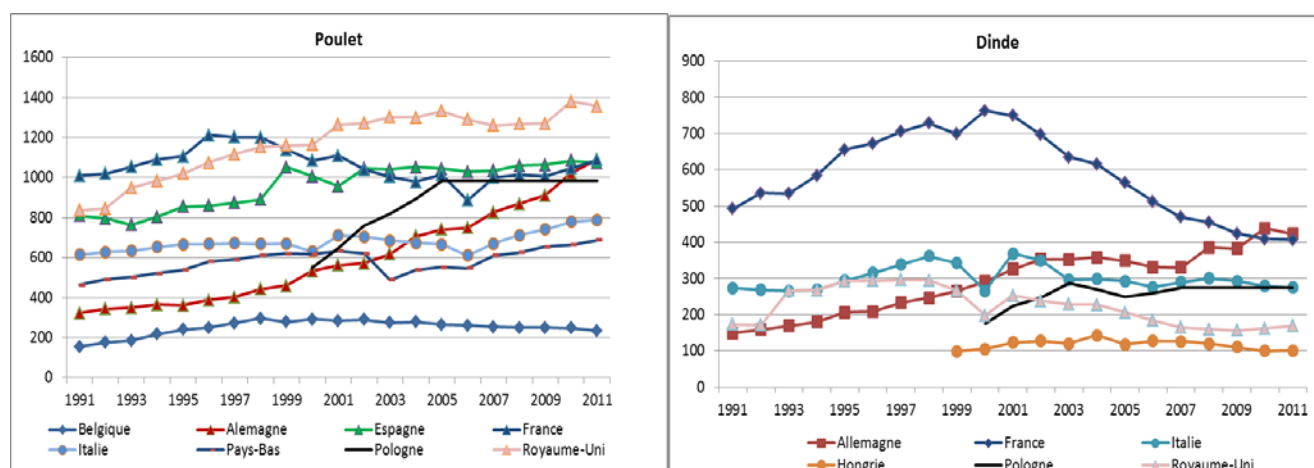
En déclin depuis 2002, la production de dindes (1.9 MT) n'a pas confirmé en 2011 la reprise enregistrée en 2010/2009. Elle enregistre une baisse de 1.7 % en 2011 par rapport à 2010. L'Allemagne, bien qu'en repli de 3.6 %, confirme ainsi sa position de premier producteur européen de dindes devant la France.

Tableau 1 : Principaux producteurs de viande de volailles de l'UE à 27

	Evolution 2010/2009	Production 2011 (1 000 T)	Evolution 2011/2010	Evolution moyenne annuelle 2001-2011
France	+ 1.9 %	1 859	+ 2.3 %	- 1.9 %
Royaume-Uni	+ 7.4 %	1 558	- 0.8 %	- 0.1 %
Allemagne	+ 8.1 %	1 437	+ 4.1 %	+ 3.8 %
Pologne	+ 6.0 %	1 342	=	+ 6.8 %
Espagne	- 2.8 %	1 278	- 0.2 %	- 0.2 %
Italie	+ 3.2 %	1 183	+ 0.3 %	+ 0.4 %
Pays-Bas	+ 2.4 %	804	+ 2.8 %	+ 1.1 %
Hongrie	=	396	+ 10.0 %	- 1.5 %
Portugal	+ 1.6 %	290	- 2.0 %	- 0.9 %
Roumanie	- 0.8 %	288	+ 0.2 %	Nd
Rép. Tchèque	- 3.1 %	188	=	- 1.5 %
Ensemble UE à 27	+ 3.7 %	12 217	+ 1.1 %	+ 1.0 %

Source : ITAVI d'après SSP, statistiques nationales et Commission européenne

Evolution des productions de poulets et de dindes dans l'UE à 27



Source : ITAVI d'après SSP, statistiques nationales et Commission européenne

En 2010, les mises en place de poulets dans les principaux pays producteurs ont été en hausse à l'exception des Pays-Bas. Cette tendance à l'augmentation des mises en place en Europe se poursuit en 2011 à l'exception notable du Royaume-Uni.

Pour la dinde, les mises en place allemandes ont progressé en 2010 et 2011, alors qu'elles se repliaient nettement en France en 2010 et se stabilisaient en 2011.

Tableau 2 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs (MEG et SSP)

	EVOLUTION 2010/09	Evolution 2011/10
POULET		
Royaume-Uni	+ 7.7 %	- 0.8 %
France	+ 0.4 %	+ 7.7 %
Allemagne	+ 17.3 %	+ 1.3 %
Pays-Bas	- 3.1 %	+ 2.4 %
Pologne *	+ 10.4 %	+ 4.4 %
Espagne *	+ 3.1 %	+ 7.8 %
DINDE		
France	- 3.3 %	- 0.1%
Allemagne	+ 3.6 %	+ 1.8 %

* 11 mois en 2011

2.4. DES ECHANGES EXTRA-COMMUNAUTAIRES TOUJOURS DEFICITAIRES EN VALEUR EN 2011 EN DEPIT D'UNE HAUSSE DES EXPORTATIONS

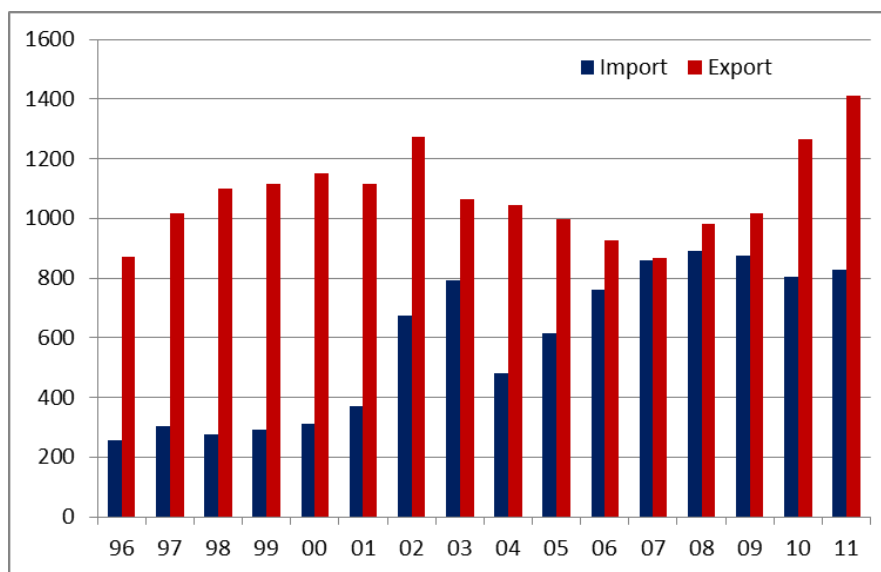
Au début des années 2000, les échanges de l'Union européenne à 25 avec le reste du Monde étaient excédentaires en volume (en TEC) et à l'équilibre en valeur. Puis ces échanges se sont progressivement dégradés jusqu'en 2007-2008. En 2007, l'UE-27 était juste autosuffisante en volume et déficitaire d'environ 1 milliard d'euros. En 2009 et 2010, l'Union européenne redevient exportatrice nette en volume et le déficit commercial des échanges extra-communautaires se réduit légèrement. En effet, le dynamisme de la demande mondiale bénéficiant aux exportations, se conjugue à une stabilisation des importations, notamment en provenance du Brésil.

En 2011, l'Union européenne a exporté un peu plus d'1.2 million de tonnes (poids produits) de viandes et préparations de volailles pour une valeur de 1.4 milliard d'euros et importé 790 000 T (poids produit) pour une valeur de près de 2.2 milliards d'euros, affichant un déficit commercial de 740 millions euros, soit 20 millions de moins qu'en 2010. Les viandes et préparations de poulets représentaient 86 % des exportations en volume et 81 % en valeur.

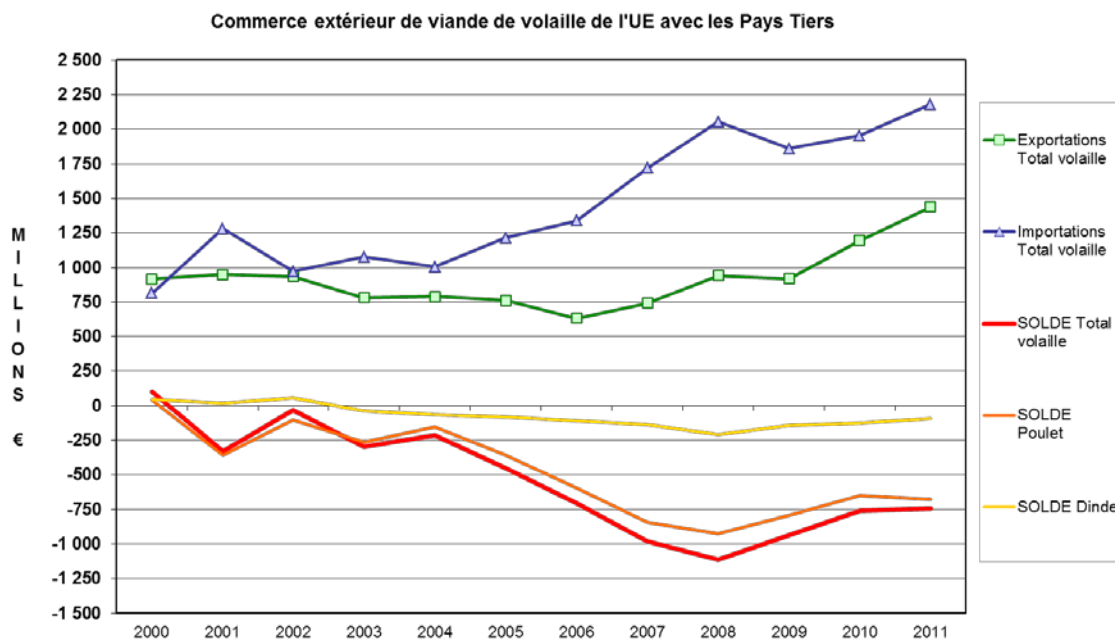
Après une croissance de 30 % en 2010, les exportations européennes en valeur sont à nouveau en nette hausse en 2011 (+ 20 %). Cette croissance relève à la fois d'une croissance des volumes exportés de 12 % et d'une hausse de 7 % des prix des produits exportés.

En 2011, les volumes exportés en poids produits progressent de 133 000 tonnes, dont 119 000 T de poulets, dont + 59 000 T sur les découpes congelées de poulets et + 36 000 T sur le poulet entier congelé. La plus forte hausse en volume concerne donc les découpes congelées de poulets, de faible valeur unitaire.

Evolution des échanges extra-communautaires de volailles en volume



Evolution des échanges extra-communautaires de volailles en valeur



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

UE 25 de 2000 à 2005, UE 27 à partir de 2006

Après avoir fortement progressé de 2000 à 2008, année où elles ont dépassé 2 milliards d'euros, les importations européennes de viandes et préparations de volailles ont régressé de 7 % en 2009, puis progressé de seulement 5 % en 2010. En 2011, avec une progression de 11 %, les importations ont à nouveau dépassé les 2 milliards d'euros. En effet, les importations en provenance du Brésil ont légèrement progressé en valeur (stabilité en volume) et la Thaïlande a continué de développer ses ventes (essentiellement des préparations cuites de poulet) vers l'Union européenne.

En 2011, les importations européennes de viandes et préparations de volailles progressent en valeur plus modérément que les exportations. Cette hausse recouvre une faible progression en volume (+ 3 %) et une progression des prix de 9 %.

2.5. REPRISE CONFIRMEE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE TIREE PAR UNE FORTE DEMANDE EN POULETS A L'EXPORTATION VERS PAYS TIERS

En 2011 comme en 2010, la production de volailles est en hausse, tirée par le dynamisme de la production de poulets.

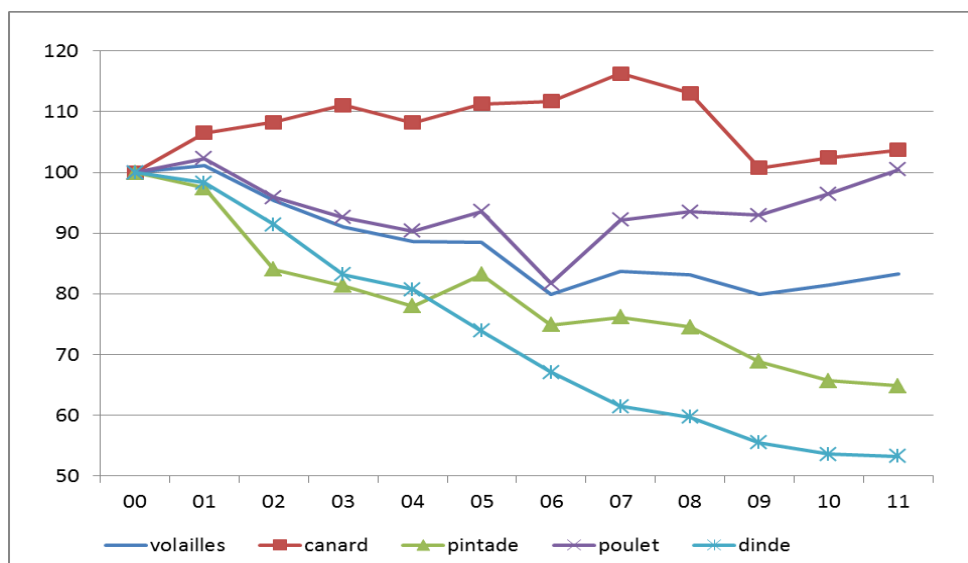
Globalement, la production de volailles progresse de 2.3 % pour atteindre 1 859 tonnes équivalent carcasse, tirée par la poursuite de la hausse en poulets (+ 4.1 %). Les productions de dindes et de pintades restent en repli respectivement de 0.7 % et de 1.3 %. La production de canards enregistre une progression de 1.2 %.

Tableau 3 : Evolution de la production française de volailles par espèces

TEC	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
2000	2 233.5	1 084.4	763.2	234.1	60.2
2005	1 974.6	1 014.4	564.2	260.5	50.1
2006	1 785.5	886.2	512.2	261.5	45.1
2007	1 868.0	999.6	469.2	272.2	45.9
2008	1 857.0	1 013.8	455.7	264.6	44.9
2009	1 784.3	1 008.0	423.7	235.9	41.5
2010	1 818.1	1 045.9	409.2	239.8	39.6
2011	1 859.3	1 089.1	406.4	242.7	39.1
Evolution 2011/10	+ 2.3 %	+ 4.1 %	- 0.7 %	+ 1.2 %	- 1.3 %
Evol 2011/2001	- 17.7 %	- 1.8 %	- 45.8 %	- 2.6 %	- 33.5 %
EMA 2001- 2011	- 1.9 %	- 0.1 %	- 6.0 %	- 0.3 %	- 4.0 %

Source : ITAVI d'après SSP

Dynamique des différentes productions de volailles françaises. Base 100 en 2000



Source : ITAVI d'après SSP

En 2011, les abattages de volailles continuent leur progression, tirés par la poursuite de la hausse des abattages de poulets destinés à l'exportation sur Pays tiers. Ainsi, les abattages de poulets ont progressé de 35 900 t en 2011, dont 40 100 tec expédiées vers les Pays tiers, ce qui signifie que les abattages destinés au marché français et communautaire ont reculé de 4 200 t. Seuls les abattages de dindes restent en net repli alors que les autres espèces enregistrent des hausses.

Selon les chiffres provisoires du SYNALAF, les mises en place cumulées des volailles label de l'ensemble de l'année 2011 sont stables par rapport à 2010. Les mises en place de poulets retrouvent le niveau de 2010 avec des évolutions contrastées (- 2 % pour les blancs, + 2 % pour les jaunes et stabilité pour les noirs). Les mises en place de pintades enregistrent une hausse de 1 %.

Les labellisations de volailles ont porté sur 100.2 millions de têtes en 2011, stables par rapport à 2010, avec une baisse de 1 % en poulets et une hausse de 2 % en pintades selon le SYNALAF.

2.6. UNE CONSOMMATION DYNAMIQUE EN POULETS EN 2010 ET EN PROGRESSION EN 2011

Selon les bilans du SSP, la consommation de volailles était estimée en hausse de 4.4 % en 2010, tirée par la consommation de poulets (+ 3.9 %). Cette croissance a profité cependant en grande part aux importations, dont la part dans la consommation de poulets a atteint 40 %. La consommation de dindes progresserait de 6.5 % et celle de canards de 2.0 %, alors que la consommation de pintades se replierait à nouveau de 4.6 %. La consommation par habitant est de 24.8 kg/an pour l'ensemble des volailles dont 14.8 kg pour le poulet, 5.0 kg pour la dinde et 3.1 kg pour le canard.

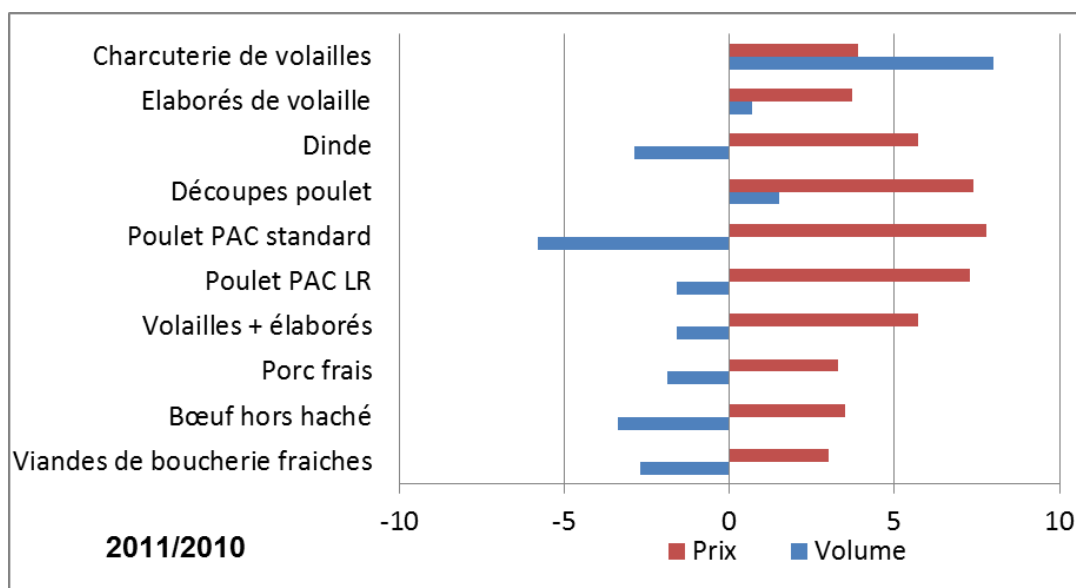
En 2011, selon les bilans du SSP, la consommation de volailles est en hausse de 1.7 %, avec une consommation en progression pour le poulet et le canard, respectivement de 2.3 % et 2.7 %. La consommation de dinde est stable. La part de la consommation française de poulets venant des importations est estimée à 44 % en 2011. Ce relatif dynamisme de la consommation de volailles ne se retrouve pas dans le suivi des achats des ménages pour leur consommation à domicile.

En effet, le panel Kantar fait apparaître un recul de 1.6 % pour les achats de volailles et élaborés frais et de 1 % en incluant les produits surgelés. On peut donc penser que la RHD a développé ses approvisionnements en produits de volailles.

La bonne tenue de la consommation de poulets en 2010 avait été confirmée par l'analyse du Panel KANTAR. En effet, les achats de viandes fraîches (hors charcuterie) par les ménages avaient progressé de 1.3 %, tirés par les achats de volailles (+ 5.4 %), alors que ceux de bœuf et de porc se repliaient respectivement de 1.8 % et 1.6 %. Les achats de poulets ont été en forte hausse de 7 %, grâce au dynamisme des achats de poulets entiers standard et de découpes de poulets dont les prix sont en repli.

En 2011, dans un contexte de hausse des prix, les achats de viandes fraîches (hors charcuterie) se replient de 2.7 % (- 3.4 % en bœuf et - 1.9 % en le porc). Les achats de volailles et d'élaborés frais sont en baisse de 1.6 %, avec des prix en forte hausse (+ 5.7 %). Les achats de poulets marquent le pas et enregistrent un repli de 1.3 % avec une forte hausse des prix de 7.2 % (- 5.8 % pour le poulet standard et - 1.6 % pour le label rouge). Les achats d'élaborés retrouvent le niveau de 2010 à + 0.7 %, avec des prix en progression de 3.7 %. Les achats de dindes poursuivent leur repli. Les achats de canards et de pintades sont aussi en repli. Seuls les achats de charcuterie à base de volailles enregistrent de fortes progressions (+ 8 %) et les achats de découpes de poulets progressent légèrement (+ 1.5 %).

Evolution des achats des ménages en 2011/2010



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

2.7. EVOLUTION CONTRASTÉE DES ECHANGES FRANÇAIS : AMELIORATION DES EXPORTATIONS VERS LES PAYS TIERS ET CREUSEMENT DU DEFICIT AVEC L'UNION EUROPEENNE

Depuis une dizaine d'années, les échanges extérieurs français de viandes et de préparations se détériorent.

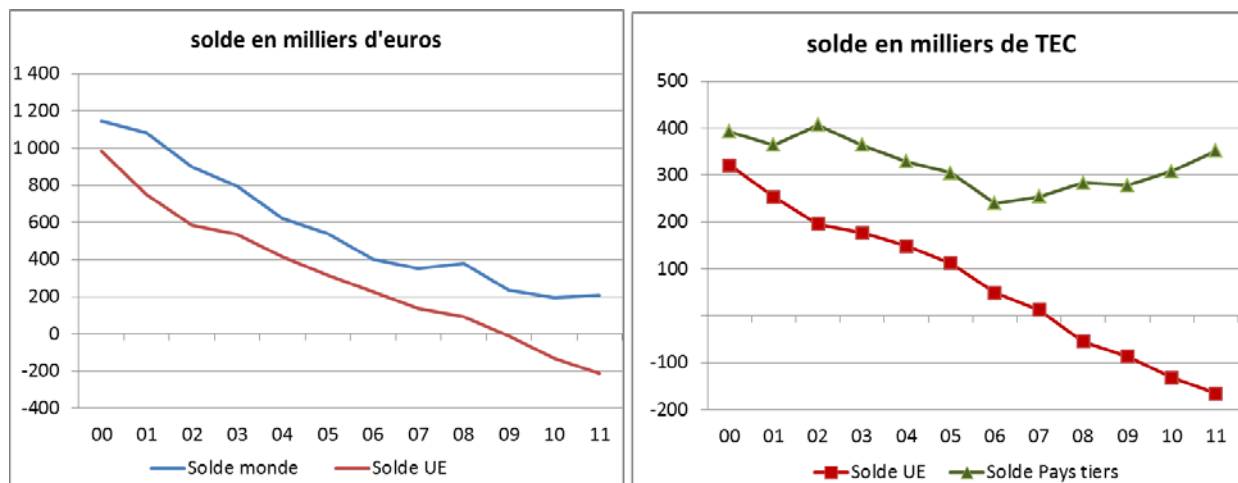
En 2011, les exportations françaises de viandes et de préparations de volailles (668 800 tec) sont en progression, tirées par la hausse de 11.5 % des exportations de poulets, notamment vers les Pays tiers (+ 13.3 %). Les importations totales (488 700 tec) poursuivent leur développement en provenance de l'UE.

En valeur, les exportations ont atteint 1 223 M€ (+ 15 %) et les importations 1 013 M€ (+ 16 %), ainsi l'excédent commercial global progresse et s'établit à 210.3 M€ contre 194.9 M€ en 2010.

Par contre, le déficit continue de s'aggraver avec nos partenaires européens en volume comme en valeur : - 170 400 tec en 2011 contre - 137 400 tec en 2010 et - 212.2 M€ en 2011 contre - 133.2 M€ en 2010.

Les exportations de poulets (viande et préparations) enregistrent une hausse de 8.6 % (+ 7.4 % vers l'UE et + 13.3 % vers les Pays tiers). Les importations de poulets sont elles aussi en hausse de 9.2 % (+ 9.0 % en provenance de l'UE). Le déficit de nos échanges intra UE en poulets se creuse : - 243 400 TEC en 2011 contre - 221 300 TEC en 2010.

Evolution du solde français des échanges de viandes et préparations de volailles



Source : ITAVI d'après Douanes, FAM et SSP

En 2011, les exportations de viandes de volailles (en tonnes produit) enregistrent une nouvelle progression de 8.9 %, avec une petite reprise vers l'UE (reprise vers l'Allemagne et stabilité vers l'Espagne, le Royaume-Uni et la Belgique) et une nouvelle progression de 13 % vers les Pays tiers (+ 23 % vers les PMO, - 46 % vers la Russie et + 1 % vers le Bénin). La hausse des exportations de poulets se poursuit, avec un fort développement des ventes de carcasses congelées vers le Proche et Moyen-Orient (+ 21 % en volume, + 40 % en valeur), de découpes de poulets fraîches non désossées (Allemagne, Royaume-Uni, Espagne et Belgique) et de découpes de poulets congelées. Les exportations de dindes continuent de se replier, avec le recul des expéditions de découpes de dindes fraîches vers l'UE et celles de découpes congelées vers la Russie.

Après la forte chute enregistrée en 2010, les exportations de préparations se redressent légèrement de 1.2 %, avec une forte hausse de 11 % des préparations à base de poulet, en particulier vers l'Espagne (+ 15 %) et la Russie (+ 21 %). Celles à base de dinde poursuivent leur chute (- 28 %), notamment vers l'Espagne et le Royaume-Uni.

En tonnes produit, les importations de viandes progressent de 7 %. Elles proviennent à 96 % de l'Union européenne. Les achats de poulets (83 % du total) progressent de 9 % tirés par la hausse des arrivages d'entiers frais et surtout par la progression des découpes fraîches, notamment en provenance de Belgique et d'Allemagne. Les achats de dindes progressent de 1.5 %, (hausse des entiers frais allemands et italiens et des découpes de dindes congelées, notamment en provenance d'Allemagne).

Les achats de préparations se redressent et enregistrent une hausse de 4 % (+ 9 % de l'UE mais - 7 % des Pays tiers). Les préparations à base de poulet progressent de 12 %, avec une hausse des arrivages allemands, belges, néerlandais et thaïlandais et un recul des arrivages brésiliens. Les achats de préparations à base de dinde poursuivent leur repli à - 13 % (Allemagne et Brésil).

Tableau 4 : Evolution des échanges français en tonnes produit

	Année 2010	10/09 en %	Année 2011	11/10 en %
EXPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)*				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	867 876	8	1 012 278	17
TOTAL volume (en tonnes)	502 169	5	546 941	9
dont vers				
U.E. à 27	190 832	=	193 759	2
PAYS TIERS	311 337	8	355 182	13
- MOYEN-ORIENT	191 045	17	234 180	23
- RUSSIE	18 195	- 41	15 345	- 46
dont				
- Poulet	347 877	9	391 239	13
- Dinde	97 275	- 9	95 463	- 2
Préparations (16 02)*				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	197 219	- 5	210 820	7
TOTAL volume (en tonnes)	56 008	- 11	56 663	1
Total général en valeur (en 1 000 €)	1 065 095	5	1 223 098	15
Total général en volume (en tonnes)	558 177	3	603 604	3
IMPORTATIONS				
Viandes hors préparations (02 07)*				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	710 378	17	831 679	17
TOTAL volume (en tonnes)	342 725	11	367 124	7
dont en provenance				
U.E. à 27	330585	11	353 402	7
PAYS TIERS	12 141	- 8	13 721	13
Viandes de volailles saumurées				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	10 318	7	11 985	16
TOTAL volume (en tonnes)	3 637	=	3 872	7
Préparations (16 02)*				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	149 542	- 4	169 104	13
TOTAL volume (en tonnes)	42 388	- 9	44 143	4
Total général en valeur (en 1 000 €)	870 238	13	819 842	8
Total général en volume (en tonnes)	388 750	9	373 710	6

Source : ITAVI d'après Douanes

Depuis 2000, les importations françaises de poulets sont en forte croissance. Au début des années 2000, le développement des importations portait essentiellement sur des produits congelés, destinés en grande partie à l'industrie de transformation, et incluant une grande part de produits importés des Pays tiers et réexportés depuis l'Europe du Nord vers la France.

Depuis 2006, ce développement porte surtout sur des produits frais d'origine européenne et concerne l'ensemble des circuits de distribution. En 2011, les importations de poulets en provenance de Belgique et d'Allemagne continuent de progresser, respectivement de 6 % et 22 %.

Tableau 5 : Zoom sur les importations françaises de viande de poulet (tonnes produit) en provenance de l'Union européenne

	2000	2005	2010	2011
UE à 27	110 086	165 119	273 677	196 155
Dont frais	66 140	86 528	150 345	167 837
Dont congelé	43 947	78 591	123 332	128 318
Belgique	42 152	64 801	97 002	102 813
Dont frais	32 766	53 917	83 781	90 761
Dont congelé	9 386	10 884	13 221	11 372
Pays-Bas	31 959	35 939	75 020	75 602
Dont frais	19 508	11 148	38 070	40 299
Dont congelé	12 451	24 790	36 950	35 303
Allemagne	5 113	8 676	31 396	38 498
Dont frais	1 049	3 007	13 070	17 464
Dont congelé	4 064	5 669	18 326	21 034

Source : ITAVI d'après Douanes